



# Gignac

## Histoire

Le nom de Gignac provient très certainement d'un domaine gallo-romain composé à partir du nom d'un gaulois « Genniux » avec le suffixe latin « -acum ». La bourgade est connue dès le XI<sup>e</sup> siècle comme un lieu fortifié et protégé par une citadelle dont il ne reste, aujourd'hui, que **la tour carrée du Castellas** dominant la ville. Cette ancienne citadelle protégeait le bourg à ses pieds dont les remparts et tours datent des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

La ville a été fortement marquée par les guerres de religion... Les monuments religieux ainsi que la citadelle furent détruits suite à ces épisodes de violences entre catholiques et protestants. Aujourd'hui, Gignac présente un ensemble remarquable de bâtiments publics, privés et religieux du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, construits dans un style classique et monumental qui contraste avec l'aspect médiéval de ses ruelles.

## À découvrir !

### Dans le cœur de la vieille ville

Le centre ville actuel de Gignac était entouré d'une enceinte médiévale percée de portes et consolidée par 9 tours dont il n'en reste qu'une, la **tour de l'horloge**.

✚ Commencez votre découverte par la **fontaine** dite **Molière** (1783) sur la place de la Victoire. L'inscription latine signifie « Elle fut autrefois tarissable mais transformée par l'art, elle est inépuisable » !

✚ Sur la place de Verdun, l'**ancien hôtel de ville** du XVI<sup>e</sup> siècle. Une grande voûte, qui soutient la moitié du bâtiment, donne accès à une place sur laquelle se dresse l'**église Saint-Pierre-aux-liens**.

✚ Le long de la Grand' Rue, au départ de la place de Verdun, se succèdent : le **couvent des Sœurs de Notre-Dame** dont on peut admirer – à l'angle de la rue Caminade – une porte monumentale au riche décor classique. Un peu plus loin, au n°30, on aperçoit l'ancien tribunal et ses prisons du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, deux hôtels particuliers bordent la rue : l'**hôtel d'Adhémar**, transformé pendant un temps en hospice, et l'**hôtel de Laurès**.

✚ Continuez la rue pour atteindre la place du Planol. Vous y trouverez une belle demeure des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

✚ Prenez la rue de la Cour pour découvrir au n° 18 l'ancien siège du tribunal ou **viguerie**.

✚ Au bout de la rue, si vous prenez à droite, vous pouvez accéder à la **tour carrée du Castellas** dominant Gignac.

## À ne pas manquer!

✚ **Tous les samedis matin** : grand marché de producteurs sur l'Esplanade et la place du Jeu de Ballon.



St-Guilhem  
Le-Désert  
Vallée de  
l'Hérault

ENTREZ DANS  
UNE VALLÉE DE LÉGENDES



Le pont de Gignac, XVIII<sup>ème</sup> s. Photo : Benoît Piquart - OTI SGVH

## À proximité

À 600 m de la place de la Victoire, l'église Notre-Dame-de-Grâce et son chemin de croix, inscrits aux Monuments historiques, offrent un panorama exceptionnel sur la vallée de l'Hérault.

L'église doit sa construction à une légende... Le 8 septembre 1360, jour de la nativité de la Vierge, un sourd, muet et aveugle fut attiré comme par magie sur une éminence où il creusa en terre et trouva un objet qu'il ne put définir au toucher. Il l'approcha de son visage, ouvrit les yeux, entendit le bruit du vent et cria au miracle en s'apercevant qu'il tenait dans ses mains une statuette de la Vierge.

On fit ériger sur le lieu du miracle une première chapelle Notre-Dame-de-Grâce, remplacée au XVII<sup>e</sup> siècle par l'édifice actuel et une partie du chemin de croix attenant.

Ce sanctuaire fut dans l'histoire, un lieu de procession très fréquenté par les habitants de la vallée de l'Hérault.

## Les traditions gignacoises

### La légende de l'âne Martin

On raconte à Gignac qu'au jour de l'Ascension 719, les sarrasins attaquèrent la ville tôt dans la matinée. L'âne Martin qui somnolait au pied des remparts fut réveillé par le frottement des glaives des assaillants sur la pierre des murs de la cité. Il se mit à braire de toutes ses forces pour alerter les Gignacois qui sautèrent de leur lit pour défendre leur ville avec des racines d'un arbuste nommé «lo trentanel» en occitan. L'âne, sauveur de la ville, est depuis l'animal totemique de Gignac.



Photo : Piquart Benoît - OTI SGVH

## La fête du Sénibelet

À chaque jeudi de l'Ascension, les gignacois commémorent le Sénibelet, un simulacre de combat perpétuant la tradition et opposant un sarrasin à deux gignacois. Les gignacois sont armés de racines de «trentanel» et d'un coussin de paille pour se protéger le dos des coups violents de l'adversaire. Suite à cette représentation, l'âne Martin est porté en triomphe dans les rues de la ville.

## Le tambourin

Ce jeu traditionnel, proche du jeu de paume, est principalement pratiqué en Italie et en France (Hérault).



Photo : Didier Almon - Imago ad Graphicum

Deux équipes de cinq joueurs s'affrontent sur un terrain extérieur (80 m x 18 m). Le jeu présente quelques points communs avec le tennis mais les joueurs renvoient la balle à l'aide d'un tambourin !

En 2012, la première coupe du monde a eu lieu à Gignac sur la place du Jeu de Ballon (place du marché) où la France fut victorieuse face à l'Italie !

Sur rendez-vous, il est possible de visiter la Tambourithèque de Gignac.



Office de Tourisme  
Saint-Guilhem-le-Désert  
Vallée de l'Hérault  
Tél. : 04 67 57 58 83

